Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 10 Février 2019
5e Dimanche du Temps Ordinaire

1ère Lecture : Livre d'Isaïe (6, 1-2a. 3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit :« Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait :« Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu :« Me voici : envoie-moi ! »

Psaume 137 (138) (1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8)

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce
quand ils entendent les paroles de ta bouche.
Ils chantent les chemins du Seigneur :
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (15, 1-11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis

ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

Evangile selon Saint Luc (5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit :« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon :« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Homélie du Père Nicolas Goury

Les textes de la liturgie d'aujourd'hui, nous les connaissons bien, au moins le passage de la pêche miraculeuse dans Saint Luc. Alors, comme cette parole, comme l'Evangile est découverte pour nous même si nous avons le sentiment de connaitre certains passages par cœur. Comme l'Evangile d'aujourd'hui je l'accueille comme quelque chose de nouveau pour en faire une dans ma vie ? Dans les trois lectures d'aujourd'hui, il s'agit bien d'appel et de réponse à donner.

Isaïe se sent indigne alors que Dieu l'appelle à être prophète. Purifié, il peut dire : « Moi, je serai ton messager ; envoie-moi ». Saint Paul écrit aux Corinthiens avec sa fougue de converti. Il nous livre son credo, lui qui se dit le plus petit des apôtres. C'est un appel à garder, à vivre les commandements du Seigneur. La foi qui repose sur le témoignage de ceux qui ont vu, qui ont cru et qui ont mis par écrit. Le Seigneur ressuscité est apparu aux douze apôtres, à plus de 500 frères à la fois et, en dernier lieu, à lui, Paul, l'avorton.

Puis, dans l'Evangile, c'est Simon Pierre qui tombe aux pieds de Jésus et lui dit : « Seigneur, éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur ». Laissant tout, ils le suivirent.

Une fois de plus, Jésus se montre plein de bonté et de générosité. Ces hommes, qui avaient pêché toute la nuit sans rien prendre, sont découragés. Travailler toute la nuit pour ne rie gagner. Pourtant, il faut payer les salaires des pêcheurs, il faut faire vivre sa famille. Alor, ils s'occupent à laver les filets pour une future nuit de pêche, ils reviennent au quotidien, aux tâches secondaires…

Alors arrive Jésus, d'abord devant la foule qui le suit, il prend un peu de distance. Monte dans une barque avec Simon et, là, il parle de Dieu son père, il leur écrit l'Evangile.

Après avoir écouté Jésus, Simon peut lui faire confiance. Ils ont peiné toute la nuit, eux les professionnels de la pêche et lui, l'homme de la terre, leur dit de jeter les filets. La Parole de Dieu transforme les cœurs. Simon obéit à cet ordre, après tout on ne risque rien. Si ! la pêche est tellement abondante que les filets risquent de se déchirer et les barques d'enfoncer dans l'eau. Devant cet

évènement extraordinaire, Simon reconnaît Jésus comme quelqu'un de puissant. « Eloigne-toi de moi Seigneur, je suis un homme pécheur ». Jésus se fait reconnaître par sa parole bien sûr mais plus encore par ses actes. Simon fait confiance. Il a foi en celui qui peut tout par son Père. A Dieu rien n'est impossible. Jésus parle avec autorité et sa parole est crédible. A ses disciples, il leur apporte la Parole de Dieu et lui donne plus de poids, il fait des miracles, guérit les malades. Jésus demande la participation des hommes, les laissant libres de leur choix. Comme à la multiplication des pains où Jésus prend le pain, dit la bénédiction et, donnant à ses apôtres, il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Là aussi, ce sont les professionnels de la pêche qui font la prise du siècle. Parce que Simon a répondu à l'invitation plutôt qu'à un ordre de Jésus. Sur la parole, parce que cette parole n'est pas n'importe laquelle. Alors, tout le monde participe, Simon appelle ses copains à venir l'aider et les deux barques sont remplies. On peut deviner leur effroi, leur stupeur, leur peur mais qui est-il celui qui peut faire de tels gestes ? D'où lui vient cette force, cette puissance ? On est loin des commérages de la semaine dernière. Mais Jésus, on le connait, sa famille aussi, Marie, Joseph, ils ont toujours vécu avec nous, etc.

Et c'est quand la pêche est abondante que Jésus les appelle à tout quitter : « Sois sans crainte, n'aie pas peur, désormais ce sont des hommes que tu prendras ». Comme des poissons, vous prendrez des disciples, avec la même foi, le même professionnalisme. La pêche, ça mord ou ça ne mord pas. Il faut appâter. Donner envie aux poissons de se faire prendre. Il faut trouver les bancs de poissons, les prendre là où ils sont. Sans se décourager, recommencer sans cesse. Il faut accepter…

Cette pêche miraculeuse peut être en sorte une préparation à leur nouveau ministère. Une Eglise à bâtir, à construire. Il faut toujours essayer. Dieu fait le travail si l'homme répond. Ils en ont les moyens. Dieu se sert des hommes, Dieu a besoin des hommes pour réaliser son projet, son plan sur l'humanité. Dans les filets, on prend toutes sortes de poissons, le tout venant sans choisir, sans faire le tri. Les hommes s'aident entre eux. Simon appelle ses collègues. Seul, il ne peut pas faire face. Jésus le rassure : « Sois sans crainte. Faut y aller, le Seigneur est là avec toi ». Avec le Christ tout est changé et tout devient réalisable. Pêcheur indigne que le Christ appelle à le suivre et, sur lui, à fonder son Eglise. Il a fallu ce signe fort pour que les premiers apôtres suivent Jésus. « Laissant tout, ils le suivirent ». Radicalité de la Parole. Parole qui appelle. Parce que le peuple attendait le Sauveur. Peuple en attente. Peuple qui attend la venue du Sauveur.

Quand Jésus demande, ce n'est jamais à moitié. Rappelez-vous l'homme riche. Vends tout ce que tu as puis viens et suis-moi en portant ta croix. Si tu le veux….

« Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné ».

Laissant tout, ils le suivirent. Bien sûr, chacun a une famille qu'il fait vivre et grandir.

Maus désormais, ils changent de métier, ils changent radicalement d'existence pour entrer dans celle des apôtres, ceux qi suivent Jésus sur les routes du monde. Quitter vos habitudes. Oser. Risquer une parole. Changer de vie, abandonner, faire tomber ses entraves. Pour nous aujourd'hui, le Seigneur se rapproche de nous malgré nos péchés. Il nous fait comprendre son amour. Il vient en aide comme aux pêcheurs qui n'ont rien pris. Nous avons un appel de Dieu pour chacun, il n'y a pas de crainte à avoir. Annoncer l'Evangile, le vivre au quotidien, suivre Jésus. Prier pour discerner l'appel du Seigneur. Lire l'Evangile et bien faire là où nous sommes. Nous nourrir de l'Eucharistie.

Chaque jour le Seigneur nous appelle, certains à changer de vie de façon radicale comme Charles de Foucauld, Saint François d'Assise, le pilote d'avion qui rentre au monastère, la prostituée qui devient carmélite. A chacun de discerner sa vocation et d'être là, à la place précise que Dieu nous a choisie. Quand on quitte tout pour suivre le Christ, on est sûr qu'on ne se trompe pas.

Quand on suit Jésus, on a de la joie, la paix. Pour suivre Jésus, il faut tout quitter.

Devenir un homme nouveau. A chacun sa vocation. A quelle parole je fais confiance, la parole de qui ? Jusqu'où je m'engage ?

« Laissant tout, ils le suivirent ».

Avance au large, sois sans crainte….